

# TEPRINA

Magazine



RÉDACTION :  
13, rue Delambre, Paris (14<sup>e</sup>)  
Tél. : Danton 87-41 (M. Vignat)

N° 1  
1938

*« Loin des yeux, près du cœur », par A. Soulié.*

SOMMAIRE : MON AMI LE TÉLÉPHONE, par SAINT-GRANIER. — IL SUFFISAIT D'Y PENSER. — LE TÉLÉPHONE, par R. LELONG. — LES ARTISTES ET LE TÉLÉPHONE. — ILS ÉTAIENT TROIS... SUR UN MÊME FIL, par JEAN MARSAC. — DE L'INVENTION À LA DÉCORATION, par JULES LEBU. — DU BOUT DU FIL, par DUMOUT. — TÉLÉPHONE SANS COMBINÉ. TÉLÉPHONE DE DEMAIN. — QUELQUES RÉALISATIONS TÉLÉPHONIQUES

PRIX : 2 FRANCS

## A nos Lecteurs

Le téléphone évolue non seulement dans son aspect, mais également dans ses possibilités. Il y a soixante ans, le premier appareil téléphonique, monstre de bois et de métal, faisait son entrée en Europe. Depuis, amélioré, affiné, il a apporté des modifications profondes dans les relations entre les individus et entre les peuples.

Depuis une quinzaine d'années, son évolution a été très sensible. Mais beaucoup d'usagers en sont restés au "moyen âge" du téléphone.

Pourtant ils se disent modernes. Ils n'attendent pas que leurs costumes soient élimés ou qu'un tapis montre sa trame pour en acheter d'autres. Ils n'hésitent pas non plus à changer leur automobile ou leurs camions contre des modèles plus récents quand ils consomment trop de carburant ou sonnant la ferraille. Mais ils souffrent longtemps d'une installation téléphonique défectueuse, peu pratique ou usée, sans se décider à la remplacer. Et cependant leur installation téléphonique, comme leur habillement, comme l'aménagement de leurs bureaux ou de leur appartement, comme leur automobile, les classent auprès de leur clientèle et de leurs amis.

Il ne faut donc pas considérer une installation téléphonique comme une chose immuable, mais marcher avec le progrès et chercher à bénéficier des possibilités et des avantages d'une installation téléphonique moderne.

C'est pour vous permettre de penser agréablement, pendant quelques minutes, à la question "Téléphone" que cette revue a été créée. Nous espérons qu'elle atteindra son but et nous serons heureux de recevoir de nos lecteurs les réflexions ou les suggestions qu'elle aura suscitées.

**TÉPRINA**  
*Magazine*

LE TÉLÉPHONE EST A L'ORDRE DU JOUR



MIREILLE vient de lancer "Allô, chéri", que SACHA GUITRY a écrit spécialement pour elle et dont elle a, naturellement, composé la musique. Voici cette artiste interprétant sa nouvelle chanson.

# MON AMI LE TÉLÉPHONE

par SAINT-GRANIER

L'HOMME se plaint à tout propos... et la femme aussi, ajoutait ma grand-mère, dame digne et sage qui ne voyageait pas dans la vie sans sa provision de dictons.

Ma grand-mère avait raison : notre humanité, jamais satisfaite, réclame avec une inconscience étonnante le froid en été et la chaleur en hiver.

Par exemple, nos congénères maudissent un tas de choses qui leur sont parfaitement utiles et dont ils auraient même du mal à se passer : voyez le téléphone !

« Le téléphone me rend fou ! », dit l'un ; « je vais le faire couper », dit l'autre ; « c'est un instrument de torture », ajoute un troisième ; « nous n'en voulons plus », conclut l'unanimité des restants.

Quais!... je voudrais les voir seulement huit jours privés de cet ami qui nous est devenu indispensable !

Vous rendez-vous compte du nombre de courses, de démarches, de visites qu'il nous évite ! Faites un peu le compte des frais de voitures, de métros, d'autobus, de commissionnaires et de chaussures qu'il nous économise.

Quant aux lettres, que d'hésitations évitées devant du papier blanc lorsqu'il s'agit d'écrire une lettre de félicitations ou de condoléances ! Mettrai-je ceci ou cela, cette phrase est-elle française, écrit-on carrosse avec deux « r » ou bouillon avec deux « l » ?

Avec le téléphone, carrosse s'écrit comme ça se prononce et bouillon à la fortune du pot.

Merci, brave ami, tu mets à la portée de toutes les bourses l'orthographe et la rédaction française !

Et les promesses, les boniments, les serments d'amour, les projets de mariage, tout cela sans toi deviendrait, sur le papier, bien grave, mais — « verba volant » — « elles s'envolent les brillantes paroles, semblables à des milliers d'oiseaux multicolores qui se seraient un instant posés sur nos fils téléphoniques. »

« Allô, allô ! » mais si nous n'avions pas notre allô, allô, nous nous y ficherions à l'eau, dirai-je avec l'intention marquée de faire un mauvais jeu de mots !

Tout cela me ramène — bizarrerie de nos pensées — à mes souvenirs d'enfant. Je n'oublierai jamais mes premiers coups de téléphone ! Je devais avoir quatre ou cinq ans, nous habitions rue de la Beaume et mon père, qui s'intéressait à toutes les

nouveautés, avait fait poser le téléphone.

Je te revois encore, mon bon vieil appareil — peut-être figures-tu aujourd'hui dans un musée préhistorique — avec ton corps massif de bois clair verni, ton cornet, ton bouton d'ébène et tes fils verts qui s'envolaient vers le plafond comme les cordes de la guitare de Tino Rossi.

Bien entendu, on sonnait les demoiselles, puis après une dizaine d'Allô, allô — dame, on n'était pas bien sûr d'être entendu — on demandait l'abonné désiré de la façon suivante : « Voulez-vous, mademoiselle, me donner M. Dupont, 20, rue des Capucines », car il n'était pas encore question de numéros.

Aussi, dès que l'antichambre était déserte, je poussais de toute la force de mes petits bras un fauteuil sous le téléphone, je grimpais et, hissé sur la pointe des pieds au risque de ma vie, je jouais à déranger la demoiselle du téléphone en lui criant : « Allô, allô, les canards », ce qui était une fine plaisanterie de l'époque, ou bien je m'évertuais à lui demander : « Donnez-moi M. de Cassagnac, 2 bis, rue de la Beaume », ce qui était notre propre numéro. La demoiselle était patiente, elle me pardonnait !

Ah ! c'étaient les temps héroïques, époque où la femme de chambre répondait à ma mère qui la chargeait d'une commission : « Madame ! je ne sais pas téléphoner. Si Madame me force, j'aime mieux m'en aller ! »

Et vous voulez qu'avec des états de service aussi anciens je ne sois pas joyeux d'écrire ces quelques lignes à la gloire du téléphone ?

Je t'aime, tu es fidèle, mon brave serviteur, je ne pourrais plus me passer de toi. D'ailleurs, tu es devenu beau ! Pupitre d'acajou, aux boutons rouges et noirs comme les pièces d'un échiquier de prix avec des petits voyants où s'agitent de blancs et minuscules ventilateurs !

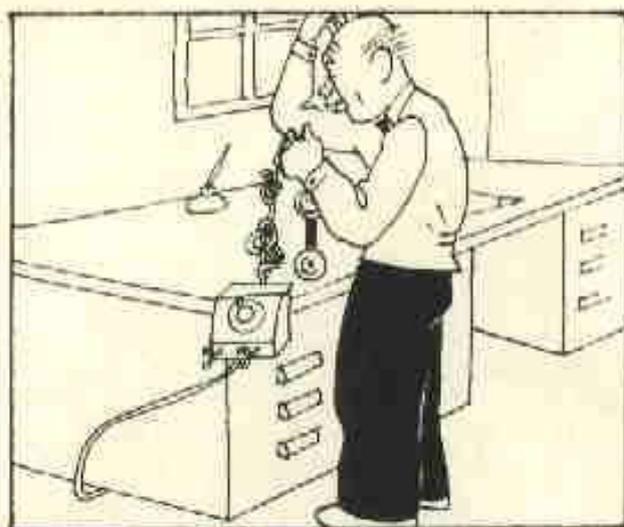
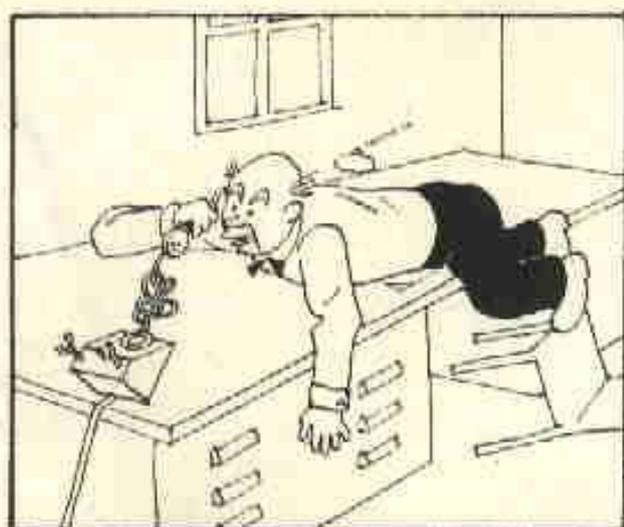
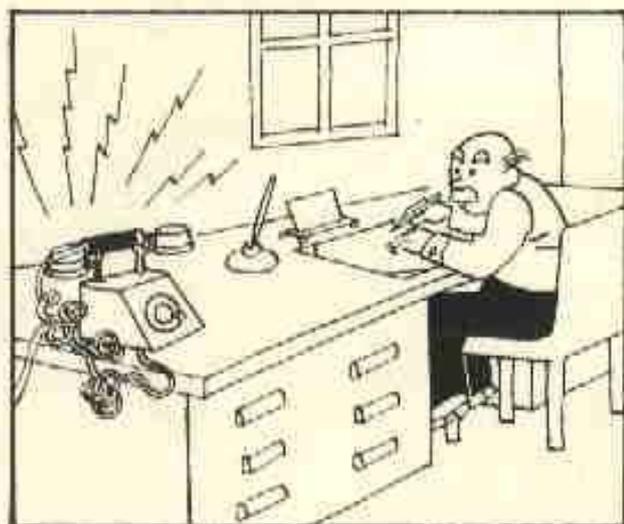
Grâce à toi, en appuyant sur un bouton j'ai mes amis au rez-de-chaussée, au premier, dans mon bureau, dans ma salle à manger et jusque dans mon lit ! Au fond tu es un chic type, téléphone, et, quand tu me déranges, j'ai toujours comme suprême ressource de répondre, en prenant un léger accent méridional, que « je ne suis pas là ».

*Saint Granier*

# Il suffisait d'y penser

HISTOIRE TÉLÉPHONIQUE SANS PAROLES

par PHALEMPINUS



# LE TÉLÉPHONE

## SON RÔLE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

par l'ingénieur Général LELONG,  
Président du Comité de Direction  
de l'École d'Organisation Scientifique du Travail.

La vapeur et l'électricité ont transformé de fond en comble l'économie mondiale en ouvrant à la production des possibilités indéfinies et en élargissant les barrières naturelles qui s'opposaient à la circulation des produits.

La rapidité des transports, le télégraphe et le téléphone ont vaincu à la fois l'espace et le temps.

Tout le monde connaît les précieux services que rend le téléphone dans la vie courante, mais son rôle s'étend bien au delà.

En permettant l'échange immédiat de la pensée, il augmente singulièrement le champ d'action des associations humaines et leur activité.

Il a transformé la guerre par l'organisation centralisée du commandement et de la conduite du tir.

Il transforme peu à peu la vie des entreprises en renforçant leurs liaisons intérieures et en développant leurs relations réciproques.

À son tour, l'industrie perfectionne sans relâche le téléphone pour réduire au minimum le gaspillage du temps (établissement rapide des communications, réduction des mouvements, etc.). Depuis la guerre, on supprime peu à peu le central à fiches qui immobilisait en permanence une employée pour recevoir les appels intérieurs et extérieurs et établir toutes les communications : système onéreux, compliqué, lent et peu discret. Désormais, tout au moins dans les installations restreintes, tous les postes reçoivent et établissent directement leurs communications. Seuls les appels de l'extérieur sont reçus par un poste choisi qui les transmet éventuellement aux autres.

Même dans les installations importantes et étant donné qu'un contrôle peut permettre de prévenir les abus, on tend à donner à tous les postes la possibilité de demander eux-mêmes leurs communications. Le rôle de la téléphoniste, qui dispose d'un clavier simplifié, se borne à

recevoir les appels provenant de l'extérieur et à établir les communications interurbaines. De plus, un poste, au cours d'une conversation, peut être avisé de l'arrivée d'un autre appel, choisir entre ses communications d'après leur importance et reprendre la conversation interrompue.

Lorsque le titulaire d'un poste circule dans l'établissement, on l'alerte par les signaux avertisseurs disposés dans les différents locaux. L'intéressé rattrape son demandeur du premier poste où il se présente.

Enfin, dans les installations les plus récentes, on remplace le microphone par un émetteur à distance et le récepteur par un haut-parleur.

Chacun peut correspondre en restant à sa place et en gardant les mains libres. On peut ainsi guider à distance les recherches d'un comptable ou d'une fichière et organiser sur un simple appel une conversation collective entre plusieurs groupes de personnes répartis dans des pièces différentes.

La conférence classique des chefs de service peut se réunir instantanément sans que personne bouge jusqu'au jour où la télévision ajoutera au son de la voix l'expression des physionomies.

Ces dernières dispositions seront un jour ou l'autre admises dans le réseau d'Etat. Le public ne perdra rien pour avoir attendu, car il disposera d'appareils perfectionnés par une saine concurrence et d'un prix suffisamment réduit grâce à une production intensive qui pourra s'exercer alors avec tous ses avantages.

Souhaitons en terminant que la fréquence des contacts entre les hommes parvienne à répandre cet esprit de collaboration nécessaire pour établir l'harmonie dans notre monde agrandi où se cherche une nouvelle civilisation.

*R. Lelong*

## LES ARTISTES ET LE TÉLÉPHONE

La carrière théâtrale, musicale ou cinématographique est, quoi que l'on puisse en penser, très absorbante : représentations, répétitions, prises de vues ou de son, organisation de tournées en province et à l'étranger, etc., ont obligé tous ceux qui charment nos yeux et nos oreilles à organiser leur vie privée et professionnelle. Le téléphone est devenu pour eux un véritable instrument de travail.

C'est pourquoi beaucoup d'écrivains et de directeurs de théâtre, d'acteurs et d'actrices, de chansonniers et de divettes ont des installations téléphoniques TEPRINA.



Où me dit souvent ce personnage par un son  
doux « comme les larmes d'une femme toutes les autres  
occupations ? » C'est que Teprina fait les choses  
si bien qu'il lui faut peu de temps pour les faire.  
D'ailleurs



Tout va bien bien...  
Grâce à mon Teprina  
Guy Venturi



Les grands mots se  
font plus vite...  
grâce à Teprina  
G. Lamy



Photo  
D. L. Marou  
Tébres.

Je distants le bruit, les dédats de voir, les voir  
L'air haut, d'appeler d'une voix à l'autre,  
échanges, à distance, reproches, recommandations,  
ou - tout arrive! - mais tendres, quel manque  
d'attention!

Tout homme bien élevé et dont l'appartenance  
se compose de plus d'une pièce, ne saurait vivre  
sans Teprina.

L. M...  
1937.



Un bon entendement...  
j'ai un appareil Teprina  
Comte de...  
Calut!

# ILS ÉTAIENT TROIS... SUR UN MÊME FIL

Saynète de Jean MARSAC

## PERSONNAGES :

LUI, c'est lui, et toujours lui.

ELLE, c'est elle mais se pourrait être une autre.

UN TÉLÉPHONE TEPKINA, cela ne pourrait en être un autre.

- LUI. Comme aux beaux jours passés je te revois, m'amour.  
 ELLE. M'amour, je ne suis plus comme aux anciens beaux jours.  
 LUI. Tu ne vas pas encor, pour un mot par surprise  
 Capté au bout du fil, me dire des bêtises.  
 ELLE. Oui, ce n'était qu'un mot, mais ce mot, mon trésor,  
 Tu le dis à une autre, et me le dis encor.  
 Je ne veux pas, chéri, me montrer indiscreète...  
 LUI. Vraiment, le téléphone est un instrument bête !  
 ELLE. Sa sonnerie d'appel au rythme trop brutal  
 Et son indiscretion aux amours sont fatals.  
 LUI. Pourtant, ce que j'ai dit, ce mot toujours le même,  
 Sur un fil est banal et quand on dit « je t'aime »  
 C'est parfois une excuse, un mot qu'on veut lâcher  
 Pour se donner le droit de pouvoir raccrocher.

*(Sonnerie de téléphone.)*

- ELLE. Tu vois, c'est « le hasard ».  
 LUI. Le hasard, ma chérie.  
 ELLE. C'est un coup malheureux.  
 LUI. C'est une diablerie !  
 ELLE. Ne sois pas impoli. Vite, vite, réponds :  
 Je suis très indulgente...  
 LUI. ...et tu brises les ponts !  
 Je-ne-ré-pon-drai-pas.  
 ELLE. Je veux que tu répondes.  
 LUI. Vraiment le téléphone a des moments immondes.  
 Allô ! allô ! C'est moi. Très bien, mon vieux, et toi ?  
 ELLE *(moqueuse)*. — C'est un ami sans doute ?  
 LUI. Un ami de passage.  
 ELLE *(de même)*. — Tu peux mentir encore, je reste calme et sage.  
 LUI. Bien, entendu, demain. A midi, déjeuner.  
 ELLE. Appelles-en de suite quelqu'autre pour dîner.  
 LUI. Tu sais bien que c'est toi, toi seule que j'adore.  
 Je voudrais te le dire et le redire encore.  
 J'ai connu dans tes bras les plus joyeuses nuits.  
 ELLE. Et pendant qu'il t'écoute, il en profite... lui.  
 LUI. Mais lui n'est rien pour moi... J'adore tes caresses  
 ...Donc à midi demain... Ma charmante maîtresse.  
 ELLE. Pour un ami, vraiment tu as bien des égards.

- LUI. Pour lui j'ai mon oreille et pour toi mes regards.  
Entendu, au revoir... Tu es belle et charmante.
- ELLE. C'est un bizarre ami.  
*(Il raccroche.)*
- LUI. Revenons, mon amante,  
A nos doux souvenirs. N'es-tu plus rien pour moi ?  
Je conçois ton angoisse, et comprends tes émois.  
Lorsque l'on s'est aimé comme nous nous aimâmes,  
Le doute est un poison terrible pour les âmes.  
Si j'ai connu par toi le plus parfait bonheur,  
Ta place est la plus belle et remplit tout mon cœur.  
*(Sonnerie de téléphone.)*
- ELLE. Vraiment, tu es maudit.
- LUI. Quel sacré téléphone !
- ELLE. Allons, ne t'en plains pas.
- LUI. Je n'y suis pour personne.
- ELLE. Je répondrai pour toi.  
*(Au téléphone.)*  
Comment ? le trente-deux ?  
Mais oui, parfaitement, c'est bien ici, monsieur.  
Je vous entends fort bien ! La chose sera faite.  
Rassure-toi, m'amour, et ne perds pas la tête.  
Ce n'est vraiment pas grave... un incident banal  
Vient troubler tes élans... c'était vraiment fatal.  
C'est ton chemisier ?... Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ?  
Vous livrez maintenant...
- LUI. Raccroche tout de suite.  
*(Elle raccroche.)*
- ELLE. Tu vois que le progrès n'apporte pas toujours  
Le plus parfait bonheur.
- LUI. Oui, c'est un mauvais jour !  
On ne me laisse point te redire, ô ma mie,  
Que mon âme à ton âme est toujours asservie.  
Je ne veux oublier ce que tu fus pour moi.  
Tu régnais sur mon cœur.
- ELLE. Toi, tu étais mon roi.
- LUI. Alors, nous n'allons pas, par de folles paroles,  
Briser un grand amour...
- ELLE. ...Démolir une idole.
- LUI. Viens ! ne l'enfermons pas dans un sombre linceul !
- ELLE. Je veux rentrer chez moi.
- LUI. Tu me laisses tout seul ?  
Alors que tout mon corps désire ta présence ?
- ELLE. Ton cœur s'envolera vers moi dans le silence.  
Une nuit à rêver rendra demain plus beau.
- LUI. Bon ! Mais ce soir encor, quand, tirés les rideaux,  
Tu te seras couchée en ton lit, solitaire,  
Décroche l'appareil ! Que ta voix qui m'est chère  
Me redise « je t'aime » et m'accorde pardon.
- ELLE. Tu vois ! Le téléphone a malgré tout du bon.

Jean Lafont

# DE L'INVENTION A LA DÉCORATION

par JULES LELEU



*Coin de fumeur avec petite table à téléphone en palissandre.  
(J. Leleu, décor.)*

jusqu'à présent on a pris soin d'en déguiser le côté un peu sévère et, de même que l'on pare une adolescente pour son premier bal, la jeune invention ne saurait être présentée au public profane sans un léger maquillage. Et c'est ici, hélas ! que, ne pouvant se débarrasser du préjugé que la nouveauté est blâmable en soi, on s'empresse de fouiller dans les archives surannées des styles afin d'y chercher des formes ou des ornements qui feront oublier ces défauts capitaux : l'utilité et la nouveauté.

Qui n'a pas conservé le souvenir des errements des premiers constructeurs d'automobiles, qui tentaient d'aménager un carrosse et qui nous offraient des lanternes Louis XV.

Et, personnellement, rien au monde ne pourra me faire oublier la joie que j'éprouvai dans un ascenseur adroitement camouflé en chaise à porteurs.

De tout temps, les inventeurs furent pour les humoristes des victimes désignées qu'ils criblèrent sans merci de leurs traits les plus acérés, sûrs qu'ils étaient des rires du public. Et la légende qui nous montre, s'agitant autour de monstres mécaniques aux formes imprévues et à l'usage mal défini, des êtres d'aspect négligé, distraits, lunaires, ne connaissant du monde que leur laboratoire, semble définitivement accréditée.

La vérité est tout autre et une découverte mise au point se présente, en général, avec la logique beauré d'une épure. Mais



*Boudoir de dame. — Secrétaire en palissandre et bois de violette  
avec emplacement du téléphone. (J. Leleu, décor.)*

Il serait facile de citer d'autres exemples de cette timidité que nous inspire tout ce qui est nouveau. Que d'années ne fallut-il pas pour dégager cette vérité : le style d'une époque doit non seulement refléter ses goûts et ses tendances, mais encore aménager les découvertes scientifiques dans le sens du confort, de l'agrément, du « mieux-être » général. Ce fut le thème même de l'Exposition que nous venons d'admirer.

De toutes ces inventions que nous maudissons ou louons suivant notre humeur, mais qui nous sont en définitive devenues tellement indispensables que nous n'imaginons même plus d'en être privés, le téléphone vient en tête. Ne pas l'avoir est, en 1938, une infirmité, et s'il vient à nous manquer il nous semble que notre vie vient subitement d'être mise en veilleuse.

C'est si vrai que dès que nous avons choisi une nouvelle demeure, si la mauvaise fortune nous contraint — cela arrive — d'y camper quand elle n'est encore qu'un chantier, quelle sera notre

préoccupation première ? — celle de nos femmes surtout — le téléphone. Qu'importe, dès lors, que le chauffage ne fonctionne pas, que la salle de bains ne soit qu'un projet, que la maison soit envahie par tous les corps de métier et qu'au matin de joyeux coups de marteau nous réveillent dans une chambre improvisée : le téléphone est là pour nous rattacher au monde civilisé, pour nous permettre de tenir au courant la terre entière de nos tribulations et des hésitations cruelles que nous cause le choix des rideaux du salon.

Tout a une fin et voici l'installation achevée. Le téléphone y occupe la place d'honneur. Chaque pièce a son appareil — rien n'est plus ennuieux que de parcourir la maison au pas de course pour

répondre à la voix d'un ami — mais encore faut-il que ces appareils suivent le rythme de la décoration.

Dans le bureau de l'homme d'affaires, le téléphone ne se dissimule pas plus que l'encrier ou la machine à écrire puisqu'ils sont, en somme, des outils professionnels.

Dans les pièces d'habitation, chacun connaît ces poupées dont la large jupe dissimulait pudiquement l'appareil téléphonique. Elles étaient aussi belles que l'ascenseur habillé en chaise à porteurs.

Maintenant, dans le salon, le boudoir ou la chambre à coucher, l'appareil moderne a droit de cité. Tantôt le constructeur le prévoit d'une ligne simple qui s'harmonise avec la table sur laquelle il est posé, tantôt le décorateur rend sa présence plus discrète en lui réservant un emplacement spécial à l'intérieur d'un meuble.

En ce qui concerne ces relations qu'un appareil nous permet d'entretenir jour et nuit avec tous ceux qui, bien qu'éloignés, nous restent chers, le fabricant et le décorateur ont donc résolu le grand problème de la décoration moderne : adapter au cadre que nous aimons tout ce que les savants découvrent pour l'agrément de notre vie.



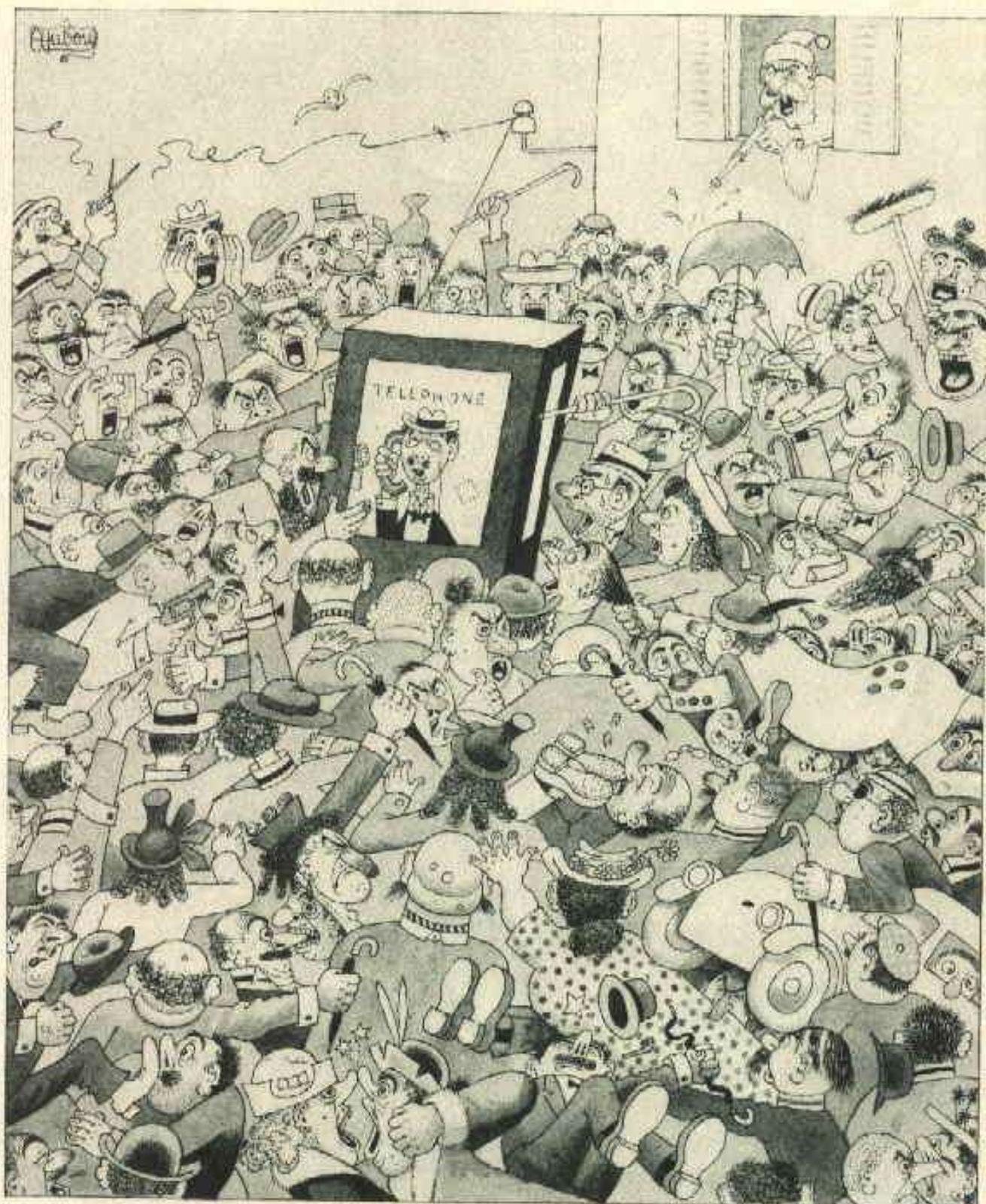
Petite table de glace et baïssant verni avec téléphone indépendant.  
(J. Lefeu, décor.)

Photographies Marcel Dupon.

J. Lefeu

# du bout du fil

par DUBOUT



*Mais non, chérie... je t'assure que je suis seul!*

TÉPRINA  
Magazine

Combiné, n. part. nom. de verbe Combiner.  
 Appareil téléphonique combiné. Appareil téléphonique  
 qui est ainsi désigné parce que le microphone et un écouteur  
 sont réunis en un même appareil au moyen d'une seule  
 prise. V. téléphone.

# TÉLÉPHONE SANS COMBINÉ TÉLÉPHONE DE DEMAIN



Fernandel dans une scène du nouveau film *Hercule*.

la main droite, vous commencez à dicter. Soudain, vous avez besoin d'une lettre incluse dans un dossier et vous changez le combiné de main. Puis vous voulez noter un point important et vous lâchez tout pour pouvoir tenir votre bloc et écrire. Vous reprenez ensuite votre combiné de la main droite, mais avez besoin d'une autre lettre... et la même comédie recommence. Vous finissez votre dictée tant bien que mal, mais votre secrétaire, qui a eu les mêmes difficultés, vous apporte une lettre dont le style est si haché et incompréhensible qu'elle doit tout recommencer.

La possibilité de téléphoner les mains libres — la téléphonie sans combiné — est devenue une réalité à la suite de nombreuses années d'études. L'Amérique nous avait devancés dans cette voie, mais avec des résultats peu satisfaisants dont de nombreux films américains nous avaient donné des exemples criards ou nasillards. Quelques-uns de nos metteurs en scène ont suivi, et la téléphonie sans combiné, perfectionnée suivant de nouvelles conceptions françaises, rentre peu à peu dans les mœurs du public. Un diffuseur remplace l'écouteur, une petite plaque mystérieuse remplace la capsule microphonique.



Dans Au soleil de Marseille, Chirp'n fait à Mireille Ponsard une démonstration du fonctionnement de son poste chef.

Supprimer le combiné d'un téléphone paraissait hier encore relever du domaine de l'utopie, comme naguère la transmission des concerts à distance ou les vols dans la stratosphère.

Aujourd'hui pourtant on écoute New York par sans fil et on monte à 15.000 mètres d'altitude. Pourquoi n'aurait-on pas le téléphone sans combiné ?

Quelle utilité, dira le monsieur sceptique et routinier ?

N'avez-vous jamais essayé de dicter une lettre à votre secrétaire par téléphone ? Courageusement, le combiné téléphonique dans



Appareil de porte d'entrée utilisé de nuit pour les appels à l'église *Notre-Dame-des-Champs*.

Souvent ces deux éléments sont juxtaposés et l'on obtient ce que l'on appelle un « poste chef ». Destiné au chef de la maison, à ses principaux collaborateurs, à des sténographes, il permet la conversation et la dictée en laissant aux deux interlocuteurs leurs deux mains libres. La voix est nette, sans déformation; en un mot, la voix est réelle.

Mettons cet ensemble dans une boîte étanche et nous avons un appareil de porte d'entrée. Qu'attendez-



Téléphone urbain, poste chef et commande de signalisation de recherche dans le bureau de M. MARCEL SÈZ, administrateur délégué de la S.O.F.I.A. (AMILCAR)

Quelquefois il ne s'agit plus de se relier à un interlocuteur sédentaire, mais d'atteindre en haut-parleur un employé, un contremaître, un ouvrier qui circule dans un bureau, un atelier, une pièce importante.

Un haut-parleur plus ou moins puissant et un transmetteur séparé constituent un « transmetteur d'ordres ». Plus de fil à la patte. La personne interpellée ne quitte pas son travail en cours et peut éventuellement répondre de l'endroit où elle se trouve sans avoir à se déranger.

Les transmetteurs d'ordres ont trouvé des applications multiples dans les formes les plus diverses de l'activité humaine : entre un chef d'expédition et des magasiniers, un chef de service commercial et ses représentants, des vendeuses et leur atelier de couture, une caisse et la cuisine d'un restaurant, un directeur et des ouvriers dans des ateliers de photographie ou de produits chimiques, dans des pâtisseries, des pharmacies, des entreprises de transport, etc.

Voilà, monsieur le sceptique, une partie de ce que l'on peut dire de cette nouveauté sensationnelle, de cette expression

si moderne du progrès.

Le téléphone sans combiné, mais c'est

la seule solution qui permette, dans toutes les pièces d'une maison, dans tous les services d'une grande entreprise, de faire entendre d'un ou de plusieurs interlocuteurs éloignés la voix de celui qui parle, telle qu'elle serait entendue au cours d'une conversation face à face.

C'est le moyen le plus direct de supprimer les cloisons qui retardent ou séparent tous ceux qui doivent collaborer en vue d'un résultat commun : le développement et la prospérité d'une entreprise.



Appareil de porte d'entrée rattaché à tous les appartements d'un immeuble d'habitation.



Diffuseur et plaques microphoniques d'un transmetteur d'ordres installé dans le service « Approvisionnement » à la Société THINARD, GIBBS et Cie.

Photographie A. B. C.

TEPRINA  
Magazine

## QUELQUES RÉALISATIONS



Toute mairie, même peu importante, a besoin d'une installation téléphonique moderne, au même titre qu'une entreprise industrielle et commerciale. Poste mixte TEPRINA dans un bureau de la MAIRIE D'ARCUEIL (Seine).

M. J. SERANO, directeur de l'important annuaire du bâtiment LE SAGERET, est dur d'oreille. Au téléphone, un amplificateur de réseau TEPRINA 505 est son plus précieux collaborateur. Il lui permet de recevoir sur diffuseur toutes les communications urbaines et interurbaines.



La signalisation lumineuse ou sonore est un facteur important d'économie. Poste de commande et applique d'une installation TEPRINA de signalisation de recherche de 25 personnes à la SOCIÉTÉ COMMERCIALE D'APPRÊTEMENTS ET DE COMMISSION à PARIS (à gauche).



Bonne audition et fonctionnement impeccable sont des éléments indispensables pour les chambres de voyageurs, qu'il s'agisse d'une pension de famille, d'un hôtel ou d'un palace. TEPRINA a réalisé des centaines d'installations de ce type dont la vulgarisation est favorisée par une réduction des tarifs de l'Administration des P. T. T. A droite, petit central HOTELIA et central manuel multiple à quatre positions d'opératrices.

# TEPRINA

## LE TÉLÉPHONE PRIVÉ NATIONAL

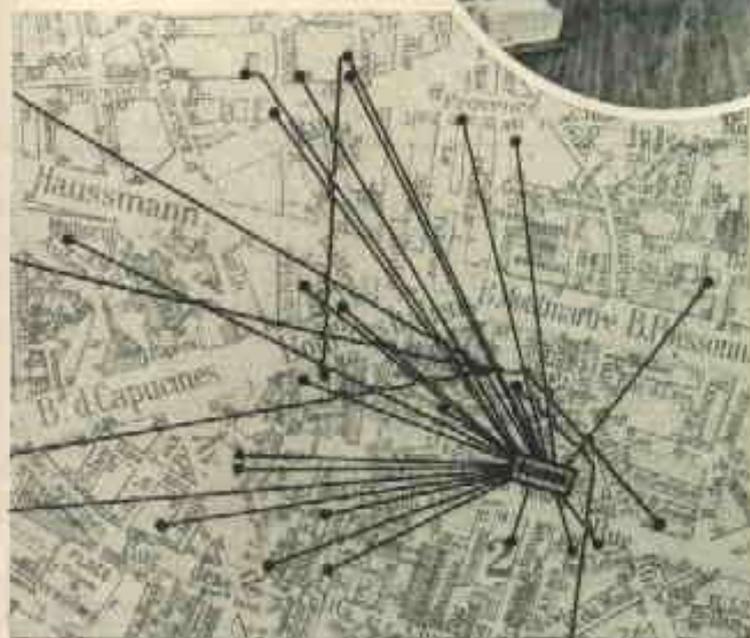
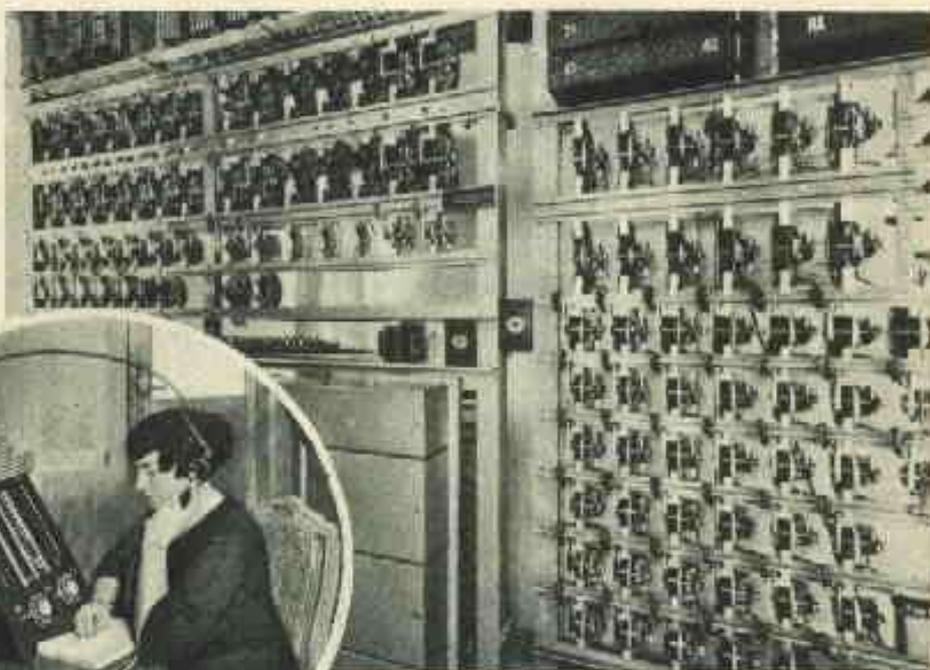
13, RUE DELAMBRE, PARIS (XIV<sup>e</sup>)

R. C. Seine 97.251

Téléphone : DANTON 87-41 (16 lignes)

## DE LA SOCIÉTÉ TEPRINA

Le TEPRINA 404 est le chef-d'œuvre de la télé-mécanique appliquée à la téléphonie. Poste de la téléphoniste et centraux autoomatiques des CHAUSSEURES ANDRÉ, siège social de PARIS (41 postes, 7 lignes de réseau, 2 lignes directes Usine).



TEPRINA s'est créé une spécialité d'installations avec lignes directes. Plan du centre de PARIS avec le tracé des liaisons directes reliant à la Bourse, quelques banques, agents de change et courtiers.



## AGENCES RÉGIONALES

LILLE

9, RUE DE PAS

TÉL. : 71-44, 71-45, 71-46

LYON

6, RUE ST-MARIE-DES-TERRAUX

TÉL. : BUREAU 69-64

NANCY

15, RUE ST-GEORGES

TÉL. : 28-01, 28-02

STRASBOURG

48, RUE DU JEU-DES-ENFANTS

TÉL. : 274-80

